



Paris, le 28 avril 2025

Ostéopathie pour les nouveau-nés et nourrissons : de la non indication à la contre-indication ?

La Société Française de Pédiatrie (SFP) et le Syndicat de Médecine Manuelle Ostéopathie de France (SMMOF) se positionnent clairement pour **contre-indiquer la pratique de l'ostéopathie chez les nouveau-nés et les nourrissons en l'absence d'évaluation d'efficacité**, et surtout devant le risque auxquels sont exposés les nouveau-nés qui font l'objet de ces manipulations, au mieux inutiles.

Nous demandons **un niveau d'exigence pour l'évaluation des pratiques d'ostéopathie adapté à l'importance de la santé des nourrissons** ; cela ne peut passer que par la réalisation d'études qui permettront de répondre aux questions de l'utilité, de l'efficacité et de la sécurité des pratiques d'ostéopathie.

Ces séances d'ostéopathie non dénuées de risque pour la santé des nourrissons, et, au mieux inutiles (mais couteuses) ont conduit l'Académie de Médecine il y a quelques semaines à s'interroger à son tour sur ces pratiques « *sans fondement scientifique avéré, et d'efficacité et de sécurité non démontrées* » dans un communiqué intitulé « L'OSTÉOPATHIE « VISCÉRALE ET CRANIENNE » CHEZ LE NOUVEAU-NÉ : UNE PRATIQUE QUI INTERROGE »¹.

La France est aujourd'hui un des pays qui « consomme » le plus de séances d'ostéopathie chez le nourrisson. Un engouement multifactoriel ?

→ **Le nombre d'ostéopathes non professionnels de santé a augmenté de façon majeure** en France ces dernières années ; d'après le registre des ostéopathes : 20 000 ostéopathes en 2014 à près de 40 000 en 2024².

→ Les nombreuses allégations autour des vertus de ces pratiques sont malheureusement très **largement relayées via certains professionnels de santé, dès la grossesse et en maternité**.

→ De très nombreux **témoignages publiés sur les réseaux sociaux, font l'apologie de cette pratique** pour les nourrissons avec des témoignages utilisant pourtant des arguments de type publicitaire ne reposant sur aucune évaluation objective ni scientifique.

¹ <https://www.academie-medecine.fr/lostoeopathie-viscerale-et-cranienne-chez-le-nouveau-ne-une-pratique-qui-interroge/>

² <https://www.osteopathie.org/demographie.html>

→ Certains **parents s'orientent vers l'ostéopathe pour trouver réassurance et soulagement face à des signes fonctionnels bénins** et fréquents présentés par leur nourrisson (installation difficile de l'allaitement, constipation, pleurs et « coliques », infections répétées des voies arédiennes supérieures, inquiétude autour du sommeil...).

→ **L'inquiétude parentale grandissante dans une société anxiogène** ainsi que le manque de temps et de disponibilité des interlocuteurs professionnels de santé pour rassurer, expliquer le développement naturel d'un nourrisson, accompagner la parentalité, ont sans doute joué un rôle pour que les jeunes parents confient ainsi leurs bébés à des pratiques d'ostéopathie.

→ L'ostéopathie pratiquée par des non professionnels de santé n'est pas prise en charge par l'Assurance Maladie. Le coût d'une séance se situe au minimum autour de 60-70€ par séance (pour référence, une consultation de Médecine Générale est payée 30€). Cependant, certaines mutuelles santé incluent dans leur offre le remboursement de ces séances de « bien-être ». **Cela a possiblement contribué à légitimer cette approche pourtant non médicale, non validée et non reconnue.**

Un concept dogmatique sans fondement scientifique

Cette confiance aveugle portée par les parents qui confient leurs très jeunes et vulnérables nouveau-nés et nourrissons à des mains non médicales pour **des pratiques controversées et sans aucun niveau de preuve scientifique avérée n'est pas sans interroger et nous inquiète fortement.**

→ Pour **l'évaluation d'un nouveau médicament, d'un nouveau dispositif médical, il est nécessaire de passer par des phases d'évaluation de l'efficacité et de la sécurité.** Il est incompréhensible que l'application de telles manipulations ou techniques sur de très jeunes enfants devienne presque pratique courante sans la moindre donnée issue d'une recherche clinique rigoureuse.

→ Est-ce bien raisonnable de faire croire qu'on rétablit des flux cérébraux, qu'on repositionne les os du crâne en posant ses mains expertes de chaque côté de la tête (voir entre tête et sacrum) ? L'ostéopathie crânienne reste un concept trop dogmatique sans explication compatible avec une vraisemblance scientifique. Les notions fausses de sutures déformables, d'os crâniens qui bougent ou encore de mouvements respiratoires « primaires », de « remettre dans l'axe ou restaurer la symétrie » constituent une sémantique de nature à faire adhérer un public non médicalisé à un concept non démontré.

→ C'est ce qui a conduit **l'Académie de Médecine** à préconiser « à l'instar des recommandations de l'Inspection générale des affaires sociales dans son rapport de 2021³, que ces pratiques soient évaluées de façon objective par des spécialistes médicaux et chirurgicaux de la périnatalité avec une surveillance des effets indésirables des pratiques d'ostéopathie chez le nouveau-né afin de renforcer la sécurité des soins aux nouveau-nés »

Quelques essais cliniques disponibles

En grandissant, certains signes présents chez le nouveau-né ou le nourrisson comme les pleurs diminuent naturellement. Il devient dès lors indispensable de s'appuyer sur une méthodologie d'évaluation rigoureuse pour mesurer l'effet et la sécurité d'une pratique.

→ En 2021, l'équipe de néonatalogie du CHU de Nantes a rapporté les résultats de l'essai contrôlé randomisé NEOSTEO mené en maternité⁴. Une population de 128 nouveau-nés à terme et présentant des difficultés d'allaitement ont été randomisés à l'aveugle des parents et des soignants (seul l'ostéopathe qui pratiquait ou non la séance connaissait le bras de l'étude). Le critère de jugement principal était le taux d'allaitement exclusif à 1 mois. Il était de 53% dans le groupe avec ostéopathie et de 66% dans le groupe témoin ($p=0,12$).

→ L'équipe du CHU de Montpellier a publié également une étude contrôlée randomisée portant sur les manipulations précoces d'ostéopathie et la prévention de déformations du crâne⁵. 101 nouveau-nés âgés de 3 à 10 jours ont été inclus et randomisés dans un bras « soins habituels » ou dans un bras « ostéopathie ». Les séances de 20 à 40 min étaient réalisées jusqu'au 4ème mois post natal, moment choisi pour établir l'existence d'une déformation du crâne (critère de jugement principal). Ainsi, le risque relatif de présenter une brachycéphalie dans le groupe témoin *versus* ostéopathie était de 1,55 (IC95% : 0,38-6,39) $p = 0,54$ et le risque relatif de présenter une plagiocéphalie était de 1,64 (IC95% : 0,34-8) $p=0,54$. Il n'y a donc aucune influence des manipulations du crâne sur la forme du crâne d'un nourrisson.

Ces deux rares études françaises contrôlées randomisées portant sur la pratique de l'ostéopathie néonatale n'ont ainsi pas montré l'intérêt de cette approche qui ne devrait donc pas être indiquée à la lumière de ces résultats. Les auteurs n'ont pas rapporté d'effets secondaires, ce qui est rassurant ! Mais le schéma de l'étude ne permettait pas de répondre à cette question (taille de l'effectif et puissance insuffisante pour un événement que l'on espère rare ...).

Dans ce contexte, la question de la non indication de l'ostéopathie du nouveau-né et de l'enfant par des non professionnels de santé n'est pas véritablement d'actualité car c'est bien avant tout celle de la pertinence de son indication qui se pose, voire celle de sa contre-indication formelle tant la balance bénéfice risque interroge à cet âge de la vie spécifiquement.

La responsabilité du soignant lors de la réalisation d'un soin « de confort » ne devrait-elle pas reposer avant tout sur l'idée *Primum non nocere* ?

Signataires de ce communiqué

Pre Agnès LINGLART, Présidente de la Société Française de Pédiatrie

Pr Romain BASMACI, Secrétaire Général de la Société Française de Pédiatrie

Pre Christèle GRAS LE GUEN, Présidente du comité d'orientation des Assises de la pédiatrie et de la santé des enfants

Dr Antoine GUINOISEAU, Président du Syndicat de Médecine Manuelle Ostéopathie de France

⁴ Danielo Jouhier M, Boscher C, Roze JC, Cailleau N, Chaligne F, Legrand A, Flamant C, Muller JB; NEOSTEO osteopath study group. Osteopathic manipulative treatment to improve exclusive breast feeding at 1 month. Arch Dis Child Fetal Neonatal Ed. 2021 Nov;106(6):591-595.

⁵ Genelot C, Macioce V, Huguet H, Harrewijn I, Cambonie G, Dessauge D, Mura T, Moulis L, Captier G. Early osteopathic manipulative treatment to prevent cranial positional deformities: A randomized controlled trial. Arch Pediatr. 2025 Jan 27:S0929-693X(25)00017-X